

De retour de Sigoyer, les « montagnards du GPL » racontent !

Jeudi 30 Mai : le col de Guizière

Départ le matin à 7h pour 22 gépélistes qui se retrouvent à 11h30 au Col Bayard, sur la route Napoléon, à quelques km de Gap et qui, en suivant le chef de file Bernard, poursuivent jusqu'à Serrigues, point de départ de la rando de l'Après-midi.

Nous sommes déjà à 1360 m d'altitude et l'objectif est la crête de la tête de Guizière au point culminant de 1960 m. Mais pour la petite équipe sportive, bien motivée, ce n'est rien ! Le soleil est au RV et c'est sur un parterre de fleurs que nous crapahutons : narcisses, muguet, gentianes acaules et printanières, tulipes sauvages, fritillaires, anémones pulsatilles et anémones blanches des Alpes, tout en admirant les sommets enneigés : du Dévoluy au Vercors, du Champsaur, Valgaudemar au massif des Ecrins.

A mi-parcours, il faut quitter les fleurs pour grimper dans les rochers. Les 8 plus hardis qui n'ont pas le vertige grimpent sur la crête. Les autres contournent la difficulté en empruntant un sentier raide mais pas dangereux, sur lequel Brigitte trouve 2 morilles ! Tous se rejoignent au sommet pour la pause et la photo, au milieu d'un paysage à couper le souffle !

A notre arrivée au gîte, chacun prend possession de son petit coin de paradis pour passer une agréable nuit mais avant cela, nous avons un anniversaire à souhaiter : Annick souffle ses quelques bougies, moment très convivial et bien mérité pour elle. C'est aussi l'occasion de déguster et d'échanger les recettes de tous les cakes, gâteaux confectionnés par chacune de nous. Au repas, Christine, notre hôtesse, nous sert un gratin de crozets « délicieux » et bien sûr, une faisselle de fromage de chèvre qu'elle fait elle-même avec le lait de ses biquettes.

Assez rapidement, le lit nous appelle, où sous un ciel étoilé, nos yeux se ferment rapidement, avec de belles images dans la tête. . Bonne nuit les petits, à demain

Mireille



Vendredi 31 Mai : la montagne de Céüse

Le groupe est prêt à partir à 9h, après un petit-déjeuner copieux, avec un temps magnifique et après un briefing de Bernard qui rappelle quelques règles à respecter en montagne. Toutes les conditions sont réunies pour faire l'ascension de cette magnifique falaise de Céüse. Nous savons que cette rando est très technique mais nous sommes curieux et motivés. Départ rapide (comme d'hab au GPL) pendant 10 minutes puis, ralentissement, la côte est raide ! Au pied de la falaise, montée régulière et plus facile qu'au départ, pendant 2h. Nous prenons le temps d'admirer le paysage et les fleurs. Arrive la difficulté : le pas du loup. Passage délicat sur une vire avec main courante (voire celles de Daniel !!) petit pas d'escalade mais Daniel, Bernard et Marcel sont là pour nous sécuriser.

Tout se passe bien et on découvre le plateau à 2096 m d'altitude. C'est grandiose ! Toujours beaucoup de fleurs : une prairie couverte de pensées bleues, encore une plaque de neige, la ville de Gap à nos pieds, on repère le Pic de Bure tout près de nous et le mont Ventoux, entre autres.

Dans ce magnifique décor, Le pique-nique est un moment de pur bonheur, certains font une petite sieste avant de prendre le chemin du retour. Départ tranquille sur un sentier herbeux, de la vraie moquette !

Domage pourtant que les marmottes annoncées par Bernard soient restées dans leur trou. A une bifurcation, la pancarte indique : cascade. Nous nous dirigeons vers ce site mais très vite, le terrain change, nous sommes dans les rochers, passages difficiles... rendus accessibles grâce à Marcel qui installe une corde de secours ! Avec un peu d'exagération on peut dire que nous descendons « en rappel » comme de vrais alpinistes... Malgré tout, le sentier, bien que balisé, est de plus en plus hasardeux donc la décision est prise : il faut faire demi-tour. Les « alpinistes en herbe » s'en donnent à cœur joie !

Petite pause après la remontée pour récupérer des forces et reprendre une autre descente sur un sentier moins accidenté.

Retour au bercail pour « arroser » la naissance de Siméon, petit-fils de Brigitte Lechartier.

Soirée très agréable pour les plus « jeunes » qui jouent aux cartes pendant que les « anciens » vont au lit...

Daniel



Samedi 1^{er} juin : le lac Peyssier

Bulletin météo : très beau, soleil et chaleur

Dénivelé positif : 670 m (et négatif aussi)

Distance 16 km

Végétation : beaucoup plus méditerranéenne que les jours précédents - surtout des pins.

Lever 7h - petit-déj à 8h comme d'habitude, puis environ ½ h de route pour rejoindre le point de départ de la balade : Esparron. Très belle route sinueuse appelée route des « villages perchés » les genêts sont en fleur !

Le départ de la balade est raide ! Il y a 450 m à monter le matin dans les pins. Beaucoup d'ouvertures sur de beaux panoramas, les Ecrins et le Dévoluy. Une petite descente après le col Peyssier sur une large piste qui traverse un paysage lunaire au-dessus d'impressionnantes « roubines » ce sont des ravines dans de la terre noire ondulée « en dos d'éléphant »
(définition relevée dans le descriptif de la balade)

Petit passage dans un marécage : heureusement il n'y a pas beaucoup d'eau, le torrent de Maraïze est presque à sec.

Pique-nique à l'ombre dans une prairie au-dessus du lac.
Encore une belle salle à manger !

Avant de prendre le chemin du retour, on longe le lac sur $\frac{1}{2}$ périmètre car on ne peut pas en faire le tour. L'eau est turquoise, c'est magnifique !

Retour par le col des Garcins, il faut faire 200 m de dénivelé.

La descente est compliquée car elle est très caillouteuse.
Quelques petites glissades sans conséquence.

Retour au gîte vers 17h et comme tous les soirs, chacun vaque à ses occupations : douche, boire une bière ou une tisane, grignoter un morceau de fromage, aller acheter de bons produits de la ferme, assister à la traite des chèvres, chercher la zone « wifi » pour envoyer des sms et pour finir, se retrouver tous ensemble pour l'apéro ! Ce soir, il n'y a pas d'anniversaire ni de bébé à arroser mais il y a tellement de restes... no problèm ! On a en plus, les bonbons de Marie-Pierre, il faut en profiter : dans un an, elle n'en n'aura plus...

C'est L'heure du repas, toujours aussi sonore (sommes-nous sourds...) toujours aussi copieux (mais on mange tout, il ne faudrait pas que ça dure 3 semaines...) au menu : des oreilles d'âne. Très bon.

Au cours de la discussion, Marcel annonce qu'il proposera une marche nocturne à Châlain l'an prochain, ce qui donne l'idée à tous ou presque (17/23) de partir marcher (nous n'en n'avons pas encore assez) mais cette fois, pas de grosses chaussures, les baskets suffiront.

Retour vers 22h pour regagner notre lit. Enfin !

Éliane Beaulaton



Dimanche 2 juin

C'est le jour du retour : il faut faire les sacs ; les « fées du logis » s'activent : vaisselle, balais, aspirateur... tout fonctionne bien. Nous prenons congé de Christine, notre hôtesse et la remercions pour son accueil chaleureux.

Petite halte au Domaine de Charance : c'est un oasis de verdure et de calme ! Il surplombe la ville de Gap et le val de Durance. Il est adossé à la montagne ce qui nous permet de revoir la tête de Guizière, notre rando de jeudi.

- *arborétum, jardins en terrasse classés « remarquables » en 2005 avec des plantes sauvages et des plantes cultivées, des variétés de rosiers anciens au pied du château (La roseraie avec 600 variétés de roses n'est pas encore ouverte au public) un petit lac et un coin pique-nique que nous occupons avant le départ pour le Jura.*

Fin de cette belle aventure !

Voici quelques années que je propose ce séjour de l'Ascension et chaque fois c'est un enchantement !

Bien sûr, la découverte de la région visitée, l'hébergement, les randos choisies et la météo font la réussite du we mais il y a aussi et surtout, le bon esprit de groupe, la convivialité, la générosité, le partage, en un mot (ou plutôt en 4) la joie d'être ensemble !

Vous êtes venus à Sigoyer avec votre sac rempli de gâteaux en tous genres, d'apéritif, de bonbons, plein de bonnes choses à partager mais aussi avec votre bonne humeur et le désir de vivre pleinement ces 3 jours dans l'amitié. Pour tout cela, je vous dis mille fois « Merci »

Un merci particulier à Marcel et Daniel, pour leur complicité avec les organisateurs et l'aide apportée à tous au cours des randos.

à Bernard, Dominique et Annick, très conscients de leur responsabilité pour la reconnaissance et la conduite des randos.

A Annick , J'ajouterais merci pour le soutien qu'elle m'apporte dans cette belle aventure et pour son engagement à mes côtés, en général.

A bientôt sur les chemins et vive le GPL !

Rolande Musitelli, Présidente

